

Le livre de Jonas

Yvette Bonnafet 4 juin 2012



Le père de Jonas s'appelait Amitthai,
Jonas fut choisi pour une tâche hors du pays
son fils était Simon, nommé Pierre par Jésus.
Son histoire est célèbre et remplie d'imprévis
Mais aussi connue que les contes de Noël
Il vécut sous le règne de Jéroboam II d'Israël.
Donc Dieu lui demanda d'aller à Ninive
Jonas éprouva une crainte très vive
Car cette grande ville était très réputée
Pour sa cruauté et ses incivilités
Ces faits étaient venus aux oreilles de Dieu
Qui voulut, avant de punir ces vices odieux
Envoyer un émissaire, pour évaluer
L'étendue des dégâts et les atténuer.
C'est dans cet objectif que Jonas fut choisi
Hélas, il préféra s'embarquer pour Tarsi
Espérant échapper au regard du Très Haut
Pourtant il savait la force même en météo
De Celui qu'il voulait essayer de tromper...
Lui qui le voyait et saurait le rattraper.
Effectivement, dès qu'il monta sur le bateau
Une violente tempête le prit dans son étau.
Comme Jonas dormait au fond du navire.
Les marins effrayés eurent peur de mourir,
Ils jetèrent à l'eau les objets inutiles,
Mais la mer continuait à leur être hostile
Et comme ils savaient que Jonas s'enfuyait loin
En l'éveillant, ils dirent « Ne nous aid'rais-tu point ?
Que devons-nous faire pour que la mer s'apaise ?
C'est à cause de toi qu'elle est aussi mauvaise. »
« Jetez-moi à l'eau pour calmer la tempête ! »
Avant, les hommes prièrent pour lui sauver la tête,
La mer restait agitée, ils le mirent à l'eau
Et virent qu'enfin peu à peu se calmaient les flots.
Les marins furent saisis devant ces phénomènes
Tous firent des vœux du matelot au capitaine.
Pendant ce temps Jonas se débattait dans l'eau
Roulé, englouti, culbuté comme un ballot,
Puis Le Tout Puissant fit venir un grand poisson
Dès qu'il le vit, Jonas fut couvert de frissons
Le gros animal marin avala Jonas
Ceci le jeta dans une immense angoisse...
Jonas resta dans son ventre trois jours et trois nuits.
Seul dans le noir comme englouti au fond d'un puits

Là il pria l'Éternel son Dieu en ces termes
Afin que finisse ce temps où il l'enferme
« Dans ma détresse j'ai prié, Dieu m'a entendu
Du sein du séjour des morts, il m'a entendu
Dans l'abîme, en fond de mer, il m'a entendu
Des racines de la montagne, il m'a entendu...
Quand mon âme était abattue, il m'a aidé
Ma prière est arrivée à Lui, il m'a regardé
J'offrirai des sacrifices et un cri fort
D'Actions de grâces, sans lui je serais mort.
Je fais là des promesses tout à fait solennelles
Car la rédemption vient toujours de l'Éternel ».
Le poisson recracha Jonas sur la rive !
Dieu répéta : « lève-toi et va à Ninive
Directement et sans tergiversation »
proclame dans toute la ville ma publication ».
Jonas se leva, marcha des jours pour atteindre
Cette ville et la parcourir sans se plaindre...
Il disait en criant : « Changez de conduite
Sinon dans quarante jours Ninive est détruite »
Le roi en donnant l'exemple ordonna à tous
Hommes ou bêtes, pour tuer le mal à sa source :
« Observez le jeûne, couvrez vous la tête d'un sac
Priez fort pour effacer vos mauvais actes
Pour que Dieu renonce à son ardente colère
Et rétablisse notre ville dans la lumière. »
L'Éternel accorda son pardon à Ninive...
Tout simplement et sans aucune alternative
Ce qui déplut fort à Jonas et l'irrita.
Ne pouvant la contenir, sa rage éclata
Il en parla à Dieu : « C'est ce facile pardon
Que j'aurais voulu fuir vers d'autres horizons !
Tu es Dieu de miséricorde et de compassion,
Maintenant prends-moi cette vie de désillusion... »
Dieu lui dit : « Fais-tu bien de t'irriter ainsi ? »
Jonas partit à l'est de la ville et s'assit
Dans une cabane en attendant de voir la suite.
Pour l'amener à réfléchir sur sa conduite
Et calmer sa colère, l'Éternel fit pousser
Un ricin pour qu'il ne soit pas éclaboussé
Par le soleil impitoyable de la journée
Jonas en éprouva une joie instantanée.
Hélas, le ricin sécha pris de maladie
Alors Jonas brûla au soleil de midi...
Il pensa que la mort serait mieux que cette vie !
Dieu lui reprocha de s'irriter à l'envi
« Tu t'apitoies sur un ricin éphémère,
Crois-tu que moi j'enverrais au cimetière
Cent vingt mille animaux et hommes modestes
Sans avoir pitié... Et sans la bonté céleste???... »